



Société des amis de Saint-Pol-Roux

## **ÉPISTOLE (n<sup>le</sup> série) n<sup>o</sup> XVI**

– 09 janvier 2022 –

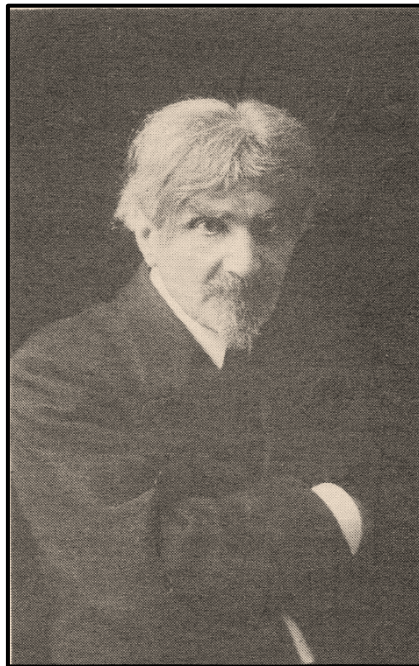
§

*« La vraie lumière n'est pas celle qu'on reçoit  
Du haut de la nature mais du front de l'homme,  
Puisque chacun de nous porte un soleil en soi :  
La clarté véritable étant celle qu'on donne. »*

(extrait d'un poème inédit – BLJD Ms-Ms 25496)

### **ACTUALITÉ DE L'ASSOCIATION**

Voici la seizième épistole d'informations (nouvelle série) adressée aux Amis de Saint-Pol-Roux.



Saint-Pol-Roux en 1922  
(coll. part.)

C'est avec une grande honte que nous nous sommes aperçus que la dernière épistole datait d'octobre 2020 ; aussi demandons-nous à ses habituels destinataires de bien vouloir nous pardonner ce trop long silence, même s'il fut entrecoupé de quelques messages électroniques. Notre négligence fut-elle cause, malgré nos relances, du non renouvellement des adhésions en 2021 d'une dizaine de nos membres ? (Les adhérents à jour ont reçu leur carte de membre). Cette nouvelle épistole permettra-t-elle aux retardataires de réparer l'oubli en envoyant, en même temps que leur cotisation pour 2022, la cotisation omise ? Nous l'espérons, car, sans nouvelles de leur part, nous nous verrons contraint de ne plus les compter parmi les membres de la Société des Amis de Saint-

Pol-Roux. Certes, l'année fut compliquée à tous égards et le *Bulletin* n° 13-14, qui aurait dû paraître et parvenir aux adhérents à l'automne, a pris du retard et ne sera publié qu'au printemps de cette nouvelle année ; mais nous ferons le nécessaire pour que cette lenteur soit aussitôt suivie d'une accélération ; et le n° 15-16, valant pour l'exercice 2022, paraîtra en novembre. Qu'on se rassure donc, l'association fournira bien un numéro double par an à ses adhérents à jour de leur cotisation.

La mort de Bernard Noël le 13 avril dernier a endeuillé la Société des Amis de Saint-Pol-Roux. Le poète avait adhéré à notre association dès sa création et il lui resta discrètement fidèle. Nous lui avons adressé un ultime salut sur le site : [Disparition de Bernard Noël](#).

Au cours de l'année écoulée, cinq nouveaux adhérents nous ont rejoints : Mme Sylvie Michel, MM. Jean-Luc Coatalem, Nicolas Lanvoc, Michel Lieutaud, Régis Ventribout. Nous leur souhaitons la bienvenue.

L'association compte à ce jour 71 membres répartis comme suit (dont 61 à jour de leur cotisation) :

**Membres du bureau (7) :** *Mikaël Lugan (président) ; Jacques Goorma, Marcel Burel, Alistair Whyte (vice-présidents) ; Chrystel Debliquy (trésorière) ; Patrick Besnier (secrétaire) ; Ana Orozco (secrétaire adjointe)*

**Membres d'honneur (4) :** *Jean Burgos, Gérard Macé, René de Obaldia, Dominique Rabourdin*

**Membres actifs (56) :** *Catherine Alcover, Guy André, Bernard Barral, Gwenaël Beuchet, Antonin Bibr, Dominique Bodin, Claire Broquet-Larbanet, Henri Cambon, Brigitte Charoy, Alain Chevrier, Lucien Chovet, Jean-Luc Coatalem, Danièle Corre, Geneviève Courtois Grimaldi, Pier-Yves Coustau, Bruno Fabre, Christian Fumeron, David Galand, Clet Noël Gentric, Damien Gonnassat, Yves Gourmelon, Odile Hamot, Anne-Sylvie Homassel, Kensaku Kurakata, Louis Lallia, Nicolas Lanvoc, Jean-Pierre Lassalle, Jacques Le Gall, Daniel Lérault, Yves Leroy, Michel Lieutaud, Jonathan Mandelbaum, Jacques Mény, Jean-Louis Meunier, Pierre Michel, Sylvie Michel, Roland Nadaus, Mireille Newman, Lydie Parisse, Pierre Pouget, François Rannou, Georges Reynaud, Gérard Roche, Michel Rolland, Paul Sanda, Julien Schub, Joachim Schultz, Christophe Scotto d'Apollonia, Jacques Simonelli, Saliba Taouti, Jean-Pierre Touzet, Gérard Trouilhet, Bertand Vibert, Régis Ventribout, Daniel Vigne, Richard Walter.*

**Associations membres (4) :** *Association des Amis de Max Jacob, Association des Amis de Jean Giono, Association des Amis de Maurice Fourré, Cercle des Amateurs de Remy de Gourmont.*

Si les membres en retard de leur cotisation régularisent prochainement leur situation, le nombre de nos adhérents aura donc un peu augmenté par rapport à l'an dernier. L'impression du *Bulletin* prévu en 2021 étant repoussée au début de cette année, et la S.A.S.P.R. n'ayant participé à aucune manifestation (Salon de la Revue), la situation financière de l'association en fin d'exercice est saine. Nous déplorons toutefois qu'aucune institution n'ait encore adhéré à la Société des Amis de Saint-Pol-Roux. La Médiathèque des Capucins, après relance, devrait déposer une demande à la municipalité de Brest au début de cette année. Rappelons que seule la médiathèque de Rennes – Les Champs-Libres – commande régulièrement nos publications, et que, jusqu'ici nous faisons un service gratuit à la médiathèque brestoïse et à la bibliothèque Saint-Pol-Roux de Camaret. Aussi,

n'hésitez pas à promouvoir l'association autour de vous, à vanter ses mérites et ses publications auprès des universités, des bibliothèques, médiathèques et autres lieux de culture... Par ailleurs, si chaque membre de la S.A.S.P.R. parvenait à convaincre un ami, une connaissance, d'adhérer, eh bien nous doublerions notre nombre d'adhérents !

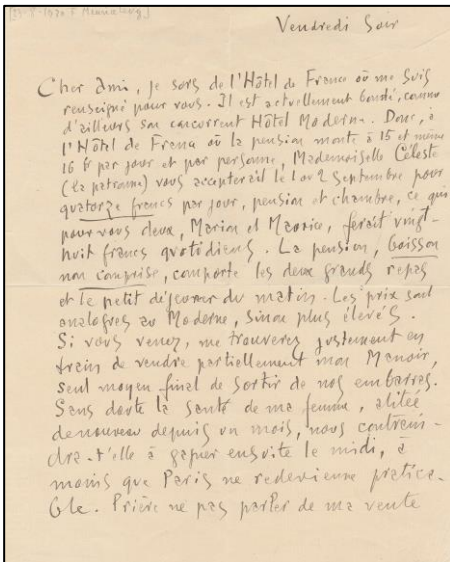
§

## L'ACTUALITÉ SAINTPOLROUSSINE

*Deux articles d'Odile Hamot.* – Comme on le sait, Odile Hamot est l'auteure d'une thèse magistrale sur Saint-Pol-Roux : *Obscur symbole de Lumière. Le Mystère dans la poésie de Saint-Pol-Roux* (Honoré Champion, 2013). Maître de conférence en Littérature française moderne et contemporaine à l'Université des Antilles et de La Guyane, elle nous fait l'honneur et le plaisir de co-diriger le prochain *Bulletin*, qui sera entièrement composé d'études inédites. En attendant qu'il paraisse, on lira avec intérêt les deux articles sur le poète qu'elle a publiés cette année. Le premier, « De deux beaux poètes mal connus : Claudel et Saint-Pol-Roux par Camille Mauclair », est le texte d'une communication qu'elle donna lors du colloque claudélien de Florence (3-4 décembre 2018), recueilli dans *Paul Claudel, l'avènement d'un art nouveau : essaimage esthétique et spirituel*, sous la dir. de Pascal Lecroart et Dominique Millet-Gérard, aux Presses Universitaires de Franche-Comté (2021 – p. 15-29). Le second vient tout juste de paraître dans le n° 194 de la revue *Romantisme* : « Une source de *L'Âme noire du prieur blanc* de Saint-Pol-Roux : *Spiridion* de George Sand ». Odile Hamot y analyse les inattendues rencontres textuelles entre la « naïve légende » du Magnifique et le roman sandien, tous deux influencés par la pensée du philosophe Pierre Leroux.

*Baudelaire et Saint-Pol-Roux.* – 2021 : année du bicentenaire de Baudelaire et de Flaubert. La *Revue générale* de Belgique leur a consacré leur deuxième numéro de l'année (juin 2021), dirigé par Frédéric Saenen et Jean-Baptiste Baronian. Nous avons eu le plaisir d'y contribuer avec un « Saint-Pol-Roux, lecteur de Baudelaire ». Après avoir relevé quelques-unes des références explicites à l'œuvre baudelairienne dans celle du Magnifique, nous développons – trop rapidement (mais les signes étaient fatalement comptés) – l'idée que l'imaginaire saint-pol-roussin prend le contrepied de l'imaginaire baudelairien : quand pour l'auteur du *Spleen de Paris* la ville est le cadre où peut naître la beauté moderne, pour celui du *Fumier*, elle est « le lieu du renversement des valeurs, d'une dégradation de l'ordre naturel » ; quand pour Baudelaire, il faut haïr « le mouvement qui déplace les lignes », pour Saint-Pol-Roux, toute fixation de la Beauté est synonyme de mort (« définis ta beauté, / Forme immobile et grave dans le clair de lune [...] / La Forme rejette violemment ses voiles, et c'est, gigantesque tarentule d'os, La Mort elle-même... »). Aussi le « Tombeau de Baudelaire » (1907) s'achèvera-t-il sur une invitation à mettre à distance la poétique baudelairienne : « Beauté de Baudelaire à la blancheur de cygne, / Accueille les démons qui déplacent la ligne / Et fais de son passé notre propre avenir. » La comparaison du poème en prose « La Diane » de Saint-Pol-Roux et des vers de « Crépuscule du matin », dont Odile Hamot avait déjà signalé l'intertexte dans sa thèse, illustre ce souci, chez le premier, de se démarquer de l'influence du second. Si Saint-Pol-Roux fut un lecteur de Baudelaire, il ne fut pas un poète baudelairien.

**Saint-Pol-Roux et Marseille.** – On parle beaucoup – relativement – de la Bretagne de Saint-Pol-Roux, à tel point qu'il n'est pas rare de le voir çà et là qualifié de « poète breton » quitte à ce que soient passées sous silence ses origines marseillaises. Depuis près de trente ans, notre ami Georges Reynaud documente pourtant les années provençales – combien décisives – du poète et s'évertue à rappeler aux Marseillais que le Magnifique fut l'un des leurs. Ainsi a-t-il consacré, dans le n° 269 de *Marseille* (« L'Estaque et le Bassin de Séon », juin 2021), une page entière à Saint-Pol-Roux associant à une rapide biographie des extraits de l'œuvre où Saint-Pol-Roux exprime son attachement à Saint-Henri. En note, Georges Reynaud mentionne les éditions, par la S.A.S.P.R., de *Sabalkazin ou la punition du sorcier*, le livret d'opéra-comique écrit en 1887 sur une musique de Vincent Fosse, et de *Raphaëlo le pèlerin*, le drame rédigé en 1876 et créé à Saint-Henri ; et renvoie les lecteurs marseillais désireux de mieux connaître leur compatriote aux 23 volumes publiés par René Rougerie.



Le [site de la S.A.S.P.R.](#) a continué de s'enrichir. La « [biographie chronologique](#) » du poète a été complétée jusqu'à l'année 1930 comprise ; on y retrouvera retracées, dans leurs grandes lignes, l'aventure des *Litanies de la Mer* et la collaboration avec les poètes du Grand Jeu. La rubrique « [documents](#) » compte désormais 51 pièces. En plus de celles signalées déjà dans nos précédentes épistoles, mentionnons : une lettre du 6 décembre 1924 à [Gabriel Alphonse](#), le directeur de *Comœdia*, une autre [au compositeur Michel-Maurice Lévy](#), dit Bétove, du 20 août 1920, et un [brouillon manuscrit](#) d'un texte inédit, peut-être une réponse à une enquête, dans lequel le poète rappelle son « Ambition », citant Perse, le moraliste latin, et considérant « que c'est une grande chose de voir copier ses poèmes par cent jeunes têtes bouclées ».

Nous continuerons d'enrichir régulièrement cette partie du site afin d'offrir, à moyen terme, aux visiteurs une véritable petite exposition virtuelle consacrée au Magnifique. Jusqu'ici tous les documents mis en ligne proviennent de notre collection personnelle, mais nous ne désespérons pas de parvenir à inciter d'autres particuliers qui posséderaient des photographies, des manuscrits ou autres du poète, ainsi que des institutions, à partager également leurs documents. L'appel est de nouveau lancé auprès des destinataires de cette épistole.

**L'Assemblée générale annuelle.** – En raison de l'épidémie de COVID qui n'en finit pas de faire des vagues, notre Assemblée générale, qui reviendra sur l'année écoulée, se tiendra en visio-conférence le samedi 5 février 2022 à 10h30 du matin. Les convocations et les « bons pour pouvoir » seront adressés très prochainement aux membres à jour de leur cotisation 2021.

« *L'homme dans le soleil – Rencontre avec Divine Saint-Pol-Roux* ». – Le 21 septembre dernier, les programmateurs des « Nuits de France Culture » ont eu l'excellente idée de rediffuser cette émission

du 4 juin 1982, conçue à partir d'un entretien du poète Dominique Cagnard avec la fille du Magnifique, entretien entrecoupé de lectures de textes de Saint-Pol-Roux par Michaël Lonsdale, Philippe Bardy et Véronique Fournier. C'est là un document exceptionnel et très émouvant qu'on peut écouter ou réécouter à volonté [ici](#).

*Saint-Pol-Roux et le prix Goncourt.* – Nous devons à notre ami Fabrice Picandet de nous avoir signalé la surprenant présence de Saint-Pol-Roux dans le précédent roman de Mohamed Mbougar Sarr, prix Goncourt 2021 pour *La plus secrète mémoire des hommes*. Ndéné Gueye, le narrateur de *De purs hommes*, qui enseigne la littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle à l'université de Dakar y a comme collègue et mentor « M. Coly [...] le meilleur professeur de la faculté de lettres [...] spécialiste de la poésie symboliste [...] et particulièrement de Saint-Pol-Roux ». Le nom du poète est cité p. 25 et p. 28 de l'édition au Livre de poche. « Nous avons, au fil des discussions, développé une relation amicale, nourrie par l'amour de la littérature et les stimulantes, infinies discussions qu'il nous arrivait d'avoir à propos de son poète préféré. Je m'amusais souvent à lui dire – ce n'était pas seulement par provocation, car je le pensais réellement – que Saint-Pol-Roux était un poète mineur, sans influence notable sur la poésie du XX<sup>e</sup> siècle. Lui me répétait que précisément cette absence de descendance ("qui n'est pas la même chose que l'influence") poétique prouvait qu'il était un grand poète, c'est-à-dire un poète unique. » Il n'est sans doute pas utile de préciser à quelle appréciation nous souscrivons. La dernière mention du nom du Magnifique est faite par M. Coly : « J'ai du nouveau sur Saint-Pol-Roux. J'aimerais vous en parler. » Mais le roman, qui est le récit d'une enquête menée par le narrateur autour d'une vidéo virale montrant l'exhumation forcée du cadavre d'un homme accusé d'être homosexuel dans une société traditionnelle et religieuse, et des bouleversements produits sur le narrateur lui-même par cette enquête, abandonne rapidement le poète. Et nous ne connaissons jamais les nouveautés sur Saint-Pol-Roux dont M. Coly souhaitait entretenir Ndéné Gueye.



*2022 : Année « magnifique » internationale.* – Trois publications paraîtront en ce début d'année, qui permettront d'élargir un peu plus encore le lectorat de Saint-Pol-Roux. Et des publications de trois nationalités différentes. Ainsi, dans le courant de mois de janvier, sortiront des presses italiennes : *Cinema vivente*, dans une traduction de Gian Paolo Baiocchi et Michele Canosa, aux éditions

Argolibri (coll. « Cinema vivente » dirigée par G. Cornelio et A. Baliotti) ; des presses allemandes : *Saint-Pol-Roux der Ideorealisator* de notre ami Joachim Schultz chez l'éditeur Moloko Print. Puis, paraîtra en mars, chez Arfuyen, *Ainsi parlait Saint-Pol-Roux (dits et maximes de vie choisis et présentés par Jacques Goorma)*.

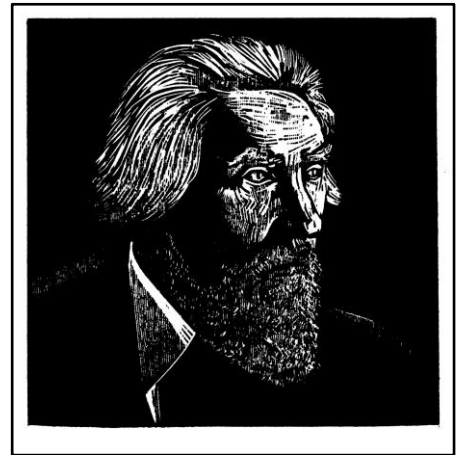
Notre ami Michel Rolland nous a également annoncé la publication prochaine aux éditions Unité de son livre sur les écrivains de Camaret-sur-mer, où il sera, bien évidemment, longuement question de Saint-Pol-Roux.

2022 sera « magnifique » ou ne sera pas !

§

### **BULLETIN DES AMIS DE SAINT-POL-ROUX**

Le n° 13-14 du *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux*, comme nous l'avons écrit plus haut, réunira des études inédites sur la vie et l'œuvre du poète. 14 auteurs ont répondu à l'appel à contributions lancé le 3 novembre 2020 : Jean-Baptiste Baronian, Patrick Besnier, Gwenael Beuchet, Laurent Bourdelas, Alain Chevrier, Lucien Chovet, Sophie Gondolle, Odile Hamot, Mikaël Lugan, Ana Orozco, Lydie Parisse, Olivier Sauvage, Julien Schuh, Jacques Simonelli. Les articles proposent des approches variées qui offrent autant d'entrées dans l'œuvre et ouvrent de nouvelles pistes à la recherche. Nous nous réjouissons que, sous l'impulsion d'Odile Hamot, treize ans après le colloque de Brest (onze ans après la publication des actes), paraisse cet état de la recherche actuelle sur Saint-Pol-Roux. Nous espérons pouvoir consacrer régulièrement un numéro de notre *Bulletin* – pourquoi pas tous les deux ou trois ans – à la réunion d'études inédites émanant d'universitaires ou de chercheurs indépendants.



**Saint-Pol-Roux par Marc Brunier-Mestas**

Dans cette attente, nous tenons à remercier déjà les contributeurs de cette belle livraison qui réserve bien des découvertes à nos membres et lecteurs ; n'en disons pas trop pour l'instant et patientons, pour en révéler le sommaire, jusqu'à la réunion de notre Assemblée générale. Une indiscretion toutefois : nous avons commandé au graveur Marc Brunier-Mestas, pour servir de frontispice et de médaillon à ce n° 13-14, un portrait linogravé du poète. 14 exemplaires seront tirés, numérotés et signés par l'artiste (format carré 17x17 cm) ; la S.A.S.P.R. en a réservé 7 qu'elle proposera aux membres de l'association au prix d'achat (60 € l'unité). Vous pouvez d'ores et déjà pré-réserver votre tirage en nous adressant un courriel à l'adresse : [harcoland@gmail.com](mailto:harcoland@gmail.com).

À titre informatif, sachez qu'il reste 28 exemplaires du n° 1-2 (« dossier de réception des *Reposoirs de la procession* »), 27 exemplaires du n° 3-4 (« dossier de réception de *La Dame à la faulx* »), 6 exemplaires du n° 5-6 (« *Sabalkazjin ou la punition du sorcier*, livret inédit d'opéra-comique de Saint-Pol-Roux »), 8 exemplaires du n° 7-8 (« Essai de reconstitution de la bibliothèque de Saint-Pol-Roux »), 7 exemplaires du n° 9-10 (« Saint-Pol-Roux collaborateur de *La Dépêche de Brest* ») et 15 exemplaires

du n° 11-12 (« *Raphaëlo le pèlerin*, drame en trois actes précédé d'un prologue en deux tableaux, édition présentée & annotée par Ana Orozco »). Il est possible de commander un ou plusieurs numéros en téléchargeant les bons de commande sur le site de la S.A.S.P.R. (rubrique « [Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux](#) ») ou directement en ligne via un compte paypal (rubrique « [Adhérer et commander en ligne](#) »).

§

## LA S.A.S.P.R. ET LE MANOIR DE CÆCILIAN



Depuis notre précédente épistole, il y a eu de belles avancées concernant les ruines du Manoir de Cœcilian. Bien sûr, certains trouveront que cela progresse encore trop lentement, mais tout le monde conviendra volontiers qu'on a parcouru plus de chemin en trois ans qu'en soixante. Grâce à l'action conjointe de l'association et de la nouvelle municipalité de Camaret-sur-mer, il est désormais plus que probable que les ruines de la « demeure irrévocable » de Saint-Pol-Roux seront sauvées. Rappelons quelques-unes des dernières étapes.

Le mercredi 18 août 2021, M. le Maire, Jo Le Merour, et les membres de la commission « culture » de son équipe municipale, recevaient Mikaël Lugan, président de la S.A.S.P.R., et Yves Leroy, membre qui suit depuis le début ce dossier pour l'association, afin de leur confirmer qu'une mission de maîtrise d'œuvre pour la « cristallisation » des ruines avait été confiée au cabinet d'étude CANDIO de Brest. M. Le Merour rappela, à cette occasion, son souhait qu'un projet culturel soit également élaboré afin d'accompagner le dossier technique. La réalisation d'un « parcours Saint-Pol-Roux » fut évoquée et sa conception laissée à l'expertise de la S.A.S.P.R.

Suite à cette rencontre, un groupe de travail, composé de membres de l'équipe municipale et de l'association, a été créé. Animé par Mme Camille Thomas, chargée de mission à la culture, il s'est réuni une première fois le 7 octobre 2021 à la mairie. Yves Leroy représentait la S.A.S.P.R. Plusieurs points figuraient à l'ordre du jour. Concernant la « cristallisation » des ruines, l'architecte M. Candio, contacté par M. Le Merour, informa le groupe que les données collectées étaient encore en cours d'analyse et que deux projets seraient présentés : *un projet de cristallisation simple* comprenant le nettoyage et l'entretien du site, la stabilisation des tours et des parties hautes ; *un projet plus complet*

comprenant, en plus des actions précédentes, le dégagement d'une partie du sol, le retrait des gravats, un éclairage nocturne, favorisant un accueil du public. Le détail d'un « parcours Saint-Pol-Roux à Camaret » en 20 étapes, conçu par l'association, fut ensuite présenté : « *Ce circuit, balisé de panneaux explicatifs, permettra aux visiteurs, guidés par les textes de Saint-Pol-Roux, de découvrir l'histoire des lieux emblématiques de Camaret-sur-mer, de la pointe du Sillon aux plages du Toulinguet et de Trez-Rouez, en passant par le quai Gustave Toudouze, les alignements de menhirs de Lagatjar, les ruines du Manoir, etc.* » Ces balises seront « enrichies » de QR-Codes donnant accès à l'écoute des textes du poète consacrés aux lieux signalés, et lus par des comédiens. Comme il serait toutefois difficile et coûteux d'élever 18 nouveaux panneaux – alors que certains sites bénéficient déjà d'une signalétique – Mme Thomas émit l'idée d'intégrer le « parcours Saint-Pol-Roux » au « parcours découverte et d'orientation » en voie d'élaboration.

La deuxième réunion, qui s'est tenue le 17 novembre 2021, a été en grande partie consacrée à l'examen de l'étude provisoire transmise par le cabinet CANDIO. Marcel Burel et Yves Leroy représentaient l'association. Le dossier transmis par CANDIO est richement illustré de photographies anciennes et actuelles du Manoir, notamment aériennes pour ces dernières, permettant de constater l'importance de la dégradation du site au fil des années. L'étude révèle ainsi que les tours nécessiteront, plus qu'une cristallisation, une restauration, ce qui augmentera sensiblement le coût des travaux. Deux types d'actions complémentaires sont envisagées : des actions de conservation (sauvegarde du bâti avec restauration et cristallisation, sécurisation de la visite par un dégagement des éboulis et une fermeture des accès dangereux) ; des actions de valorisation (lecture du site aussi proche que possible de l'état initial, installation d'une signalétique depuis la voie publique et le long du cheminement et d'un balisage à l'intérieur du manoir). Une première estimation chiffre le montant des travaux complets dans une fourchette allant de 210 à 250 000 € H.T. Le volet culturel occupe la fin de la réunion : retour sur le « parcours Saint-Pol-Roux » ; lien à créer avec les écoles de Camaret (une prochaine rencontre avec les directrices doit avoir lieu pour décider de la mise en place d'actions culturelles). Une nouvelle réunion du groupe de travail est fixée au mercredi 19 janvier 2022.

On le voit, les progrès sont réels, et tous les signataires de notre pétition, mise en ligne le 1<sup>er</sup> janvier 2019, peuvent se réjouir du volontarisme de l'équipe municipale. La question du financement, on s'en doute, sera cruciale, la mairie de Camaret ne pouvant le prendre à sa charge dans sa totalité. Des subventions devront être sollicitées auprès des partenaires institutionnels, et un appel aux dons, via la Fondation de France, devra probablement être lancé ; mais le souhait de Divine d'une cristallisation des ruines est désormais en passe d'être exaucé.

§

## **LES PROJETS DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE SAINT-POL-ROUX**

Le *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux* n° 15-16, qui paraîtra à l'automne 2022, sera entièrement consacré à l'amitié littéraire de Théophile Briant et de Saint-Pol-Roux. 70 ans après la publication, dans la collection des « Poètes d'aujourd'hui », de la monographie de Briant, nous donnerons



l'intégralité de la correspondance retrouvée – malheureusement univoque, les lettres de Briant à Saint-Pol-Roux n'ayant pas été localisées ou ayant été détruites – ainsi que le texte complet inédit d'une « évocation » radiophonique achevée par le fondateur du *Goéland* le 23 juin 1952, soit quelques mois à peine après la parution de son *Saint-Pol-Roux* chez Seghers. *Vie et mort de Saint-Pol-Roux le Magnifique* fut diffusée sur les ondes du Programme National le 22 février 1953. Le jeune Michel Bouquet interpréta le rôle du récitant. Briant en offrit le tapuscrit, comportant quelques notes manuscrites, à Divine. Les articles que le poète de Paramé consacra au Magnifique compléteront cet important dossier.

Nous envisageons également de faire paraître cette année le premier volume d'une collection de « correspondances » de Saint-Pol-Roux, trop peu volumineuses pour constituer la matière d'un *Bulletin* mais suffisamment intéressantes pour être portées à la connaissance du public. Le titre inaugural recueillera l'ensemble des lettres collectées de Saint-Pol-Roux à Pierre Decourcelle, documentant les travaux de collaboration du premier avec le second.

§

### SAINT-POL-ROUX : DANS LES VENTES ET CHEZ LES LIBRAIRES

Quelques lettres de Saint-Pol-Roux sont passées en vente ces derniers mois. Signalons :

VENTE ALDE (29 JUIN 2021)



De nombreux lots de cette belle vente concernaient surtout Victor Segalen. Y figuraient toutefois 5 lettres et deux enveloppes orphelines de Saint-Pol-Roux, sans lien avec l'auteur des *Immémoriaux*. Une première enveloppe vide, le document le plus ancien, datait, d'après le cachet de la poste, du 5 février 1892, et fut adressée à Alfred Vallette. Une lettre, du 8 avril 1913, était également adressée au directeur du *Mercure de France* : elle accompagnait sa « [Réponse périe en mer](#) », réponse à l'enquête de Jean Muller et Gaston Picard sur les *Tendances présentes de la littérature*

*française* (Basset, 1913), qui ne parvint pas aux enquêteurs et qui parut donc avec retard dans le *Mercure* du 1<sup>er</sup> juin 1913 : « *Mon cher ami, Jean Muller et Gaston Picard m'ayant affirmé n'avoir jamais reçu ma réponse à leurs Tendances...*, réponse que j'avais confiée à des marins avec prière de la jeter à la boîte de Brest, (ils ont dû boire les timbres !), je viens vous demander de vouloir bien accueillir cette lettre égarée en la considérant comme un article. » Saint-Pol-Roux en avait heureusement effectué une copie, envisageant de la faire figurer dans le tome IV de ses *Reposoirs de la procession*. Plus anecdotique est la carte de vœux à Pierre Decourcelle (3 janvier 1911). Les deux lettres à Jean Royère (des 5 novembre et 8 ou 15 décembre 1929) sont, en revanche, comme la plupart de celles adressées au théoricien du musicisme, riches d'informations. Il y est essentiellement question de la parution prochaine dans *Le Manuscrit Autographe* du portrait de Saint-Pol-Roux par Rodolphe Strebelle : *Le Solitaire à barbe blanche*. Le poète



Société des amis de Saint-Pol-Roux

envoie au directeur de la revue deux clichés du tableau réalisés par le photographe Georges-Louis Arlaud : « *Dans ces photos les détails sont parfois accusés, mais j'estime qu'en héliogravure par exemple tout s'adoucit.* » Dans la lettre suivante, Saint-Pol-Roux, qui avait d'abord pensé à Max Jacob pour rédiger un pendant littéraire à son portrait, annonce l'envoi prochain d'un « *texte d'accompagnement* » ; Max Jacob, en convalescence suite à son accident d'auto, a dû décliner la proposition. Ce sera « *Au sujet de mon portrait par le peintre belge Rodolphe Strebelle* » qui paraîtra dans le n° 25 du *Manuscrit autographe* (janvier 1930, p. 44-49). Il fait ensuite l'éloge du dernier livre de son ami : « *Lu hier soir le magnifique article d'Armand Godoy sur toi, je suis fier qu'il ait bien voulu m'y nommer. Je souhaite à ton livre de faire époque et d'obtenir le succès mérité. De plus en plus tu prends une place considérable, et de ma modeste solitude j'assiste avec bonheur à ta progressive apothéose. Tu la mérites pour ton dévouement à notre mère commune La Beauté et pour ta constante bonté envers tous tes frères.* » Une enveloppe vide (cachet du 5 juillet 1932), également adressée à Royère, était jointe au lot. Nous ne sommes pas parvenus à identifier le destinataire du dernier document : une carte datée du 30 avril 1922. Saint-Pol-Roux annonce à son correspondant, qu'il félicite pour sa « *vaillante entreprise en faveur des poètes français* » (peut-être préparait-il une anthologie ?), l'envoi par la librairie du Mercure de « *quatre [s]iens volumes* », ajoutant : « *Quant à ma biographie, si j'en retrouve un extrait essentiel, je m'empresserai de vous le faire parvenir aussitôt, ainsi qu'un autre volume de poésies.* »

VENTE ARENBERG (17 DECEMBRE 2021)

Le lot 120 réunissait l'ensemble des trois volumes des *Reposoirs de la procession* (n<sup>le</sup> série) dans une reliure toile orange à la Bradel signée Delapierre. Voilà qui ne pouvait suffire à justifier l'estimation élevée de 1000 €. La longue et belle lettre autographe à Jacques des Gachons qui y était jointe l'expliquait davantage. Datée du 10 décembre 1893, elle constitue la réponse de Saint-Pol-Roux à l'enquête « *Le théâtre que nous voulons* » initiée dans *L'Ermitage* par Jacques des Gachons, alors secrétaire de rédaction de la revue. Publiée dans le n° 2 de février 1894 – et reproduite dans *Tablettes* (Rougerie, 1986, p. 135-136) – la lettre de Saint-Pol-Roux est une virulente offensive contre le théâtre des aînés, celui des « *Zola, Sardou, Sarcey...* » : « *Mais n'est-ce pas la Croisade contre la Merde que nous entreprenons tous un peu les jeunes ? [...] Les uns réclament des spectacles qui fassent digérer, les autres préconisent le scrupuleux servage des contingences. D'après ceux-ci, la scène est une vitrine de bric-à-brac et de chromos ; d'après ceux-là, une salle de spectacle n'est que la scène d'attente du chalet de nécessité. Remplacer le souffleur par un commissaire-priseur ou les ouvreuses par les dames que vous savez, là se résume en somme la dramaturgie de nos victorieux aînés.* » Cette lettre magnifique, longue de 8 pages, ne suffit toutefois pas à convaincre les collectionneurs d'encherir à hauteur des espérances de l'expert, et le lot fut retiré.

à Monsieur Jacques  
des Gachons :  
Mon cher confrère, des amis  
de province et diverses tâches  
m'empêchent de vous bien  
répondre.  
A la hâte sachez que je  
loue grandement vos vaillantes  
idées. Beau votre  
projet ! Trop bon peut-être  
en regard des laideurs en-  
vironnantes. Mais n'est-ce  
pas la Croisade contre la  
Merde que nous entreprenons

Encore de belles lettres de Saint-Pol-Roux dans les dernières « listes d'autographes historiques & littéraires » de William Théry.

Il y eut ainsi, dans celle de « décembre 2020 – janvier 2021 », une nouvelle lettre (11 mai 1898) à Saint-Georges de Bouhélier, lettre de pennyles dans laquelle le poète, de nouveau menacé par les huissiers, sollicite l'aide de son correspondant : « *Je vis trop sauvagement pour susciter des spontanités de métal. En vain je me démène à travers la Ville depuis un mois et plus. [...] Bref je souhaiterais ne pas être saisi, car il y a chez moi des choses auxquelles je tiens.* » On y apprend que sa tragédie est entre les mains de Sarah Bernhardt : « *À propos ma Dame à la faux est depuis deux jours chez Sarah Bernhardt. Réussirai-je ? Échouerai-je ? Si la Grande accepte mon œuvre, quelle éclaircie dans ma ténèbre !* »

Dans les listes de mars et juillet 2021 : deux lettres au compositeur Michel-Maurice Lévy dit Bétové (12 septembre 1917 et 23 août 1920), provenant de l'ancienne collection de Jean-Louis Debaube. Dans la première, Saint-Pol-Roux regrette de n'avoir pu aider sa compagne, l'actrice Louise Marion, qui créa le rôle de Thérèse-Tirésias dans *Les Mamelles de Tirésias* d'Apollinaire, à intégrer la troupe des *Travailleurs de la mer* que réalisait alors Antoine sur les côtes finistériennes : « *À propos de film, il n'y avait aucune possibilité avec la maison d'Antoine, comme je le disais à Marion. Cette maison a ses artistes à appointements fixes qu'il faut utiliser. Les extras sont élus à part. Mais pour les Travailleurs d'Hugo que j'ignorais alors et que j'ai lus depuis il ne fallait autant dire que des blondes. Joignez qu'il n'y a qu'un rôle de petite fille très blonde, *Déruchette*. Alors ?...* » Le poète revient ensuite sur ses difficultés financières, aggravées par le conflit et sur son désir de retourner à Paris pour y donner des conférences sur la guerre : « *mais ça doit être bien difficile d'exprimer son esprit en toute liberté par ce temps censurier...* ». Nous avons reproduit la seconde sur le site (voir plus haut).

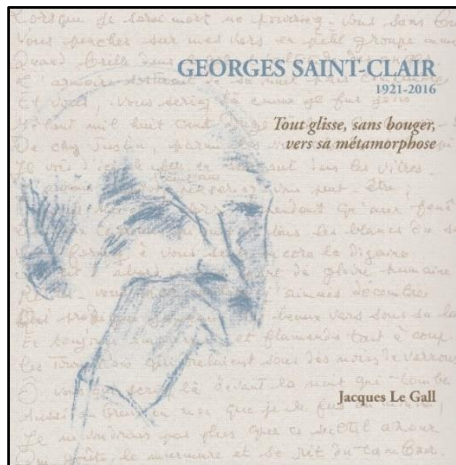
La liste de « décembre 2021 » enfin proposait une très jolie lettre de Saint-Pol-Roux (9 septembre 1924) à Renée Hamon – le « petit corsaire » de Colette – également issue de la collection Jean-Louis Debaube : « *Puisqu'il est mort, le bel oiseau, Renée, puisqu'il est mort, le bel oiseau de l'Océan, oh dis, recueille-le, son nom divin, dans la coupe rythmique de son aile coupée, et désormais et pour toujours, en mémoire de lui, porte le donc comme une étoile en tes cheveux de nuit, ô Renée, – sois *Amour* !* » Renée Hamon, qui espérait percer comme comédienne, partageait alors sa vie avec André-Paul Antoine, le fils du fondateur du Théâtre-Libre et auteur dramatique qui venait de connaître le succès avec *La dernière nuit de Raspoutine* créée le 3 juin 1924 au Théâtre du Grand-Guignol. Saint-Pol-Roux travaille à un nouveau recueil de poésie qu'il espère prochainement remettre à son éditeur (sans doute Jean Royère, directeur de la collection « La Phalange » chez Messein) : « *Tous ces départs aiguissent mon vœu de passer quelques mois d'hiver à Paris, dès fin octobre, époque à laquelle il me faudra porter à l'éditeur mon manuscrit de Glorifications, recueil de poèmes. Que j'aimerais montparnasser, malheureusement les moyens du poète sont restreints depuis la guerre, et les chambres sont hors de prix.* » Il devra attendre la fin du mois de mai 1925 pour réaliser son vœu parisien ; il montparnassera bien le 2 juillet 1925 à la Closerie des Lilas avec le succès que l'on sait... et *Glorifications* ne paraîtra pas.

## LES ACTUALITES DE NOS MEMBRES & DE NOS AMIS

Le retard pris dans la rédaction de cette épistole nous conduira fatalement à oublier de mentionner certaines publications de nos amis. Qu'ils veuillent donc bien, par avance, nous excuser.

Nous avons déjà signalé dans notre message du 27 juillet dernier la parution chez [Domens](#) de *La mort Rose (lettres de sa servante à Saint-Pol-Roux)*, le beau roman de Lydie Parisse et Yves Gourmelon, ainsi que de l'anthologie *Le Sel de la Bretagne* (Presses de la Cité, juin 2021) pour laquelle Jean-Luc Coatalem a écrit un hommage sensible au Magnifique : « Je me souviens de vous, Saint-Pol-Roux ». Nous ne pouvons qu'inciter de nouveau les amateurs du poète à se les procurer.

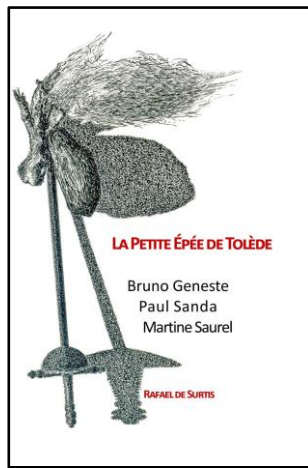
Nicolas Lanvoc, qui a rejoint récemment l'association, est l'auteur, avec Jean-Luc Person, d'un ouvrage richement illustré de 300 photographies prises par les soldats eux-mêmes, où figurent notamment des clichés étonnants du Manoir sous l'Occupation : *La Presqu'île de Crozon dans la tempête de l'Histoire*. Le succès rapide du livre en a rapidement épuisé le tirage et conduit les auteurs à une réédition. Nicolas Lanvoc et Jean-Luc Person ont publié cet été un nouveau document historique : *Un Camarétois dans les forces navales françaises libres*. « Le 18 juin 1940, alors que la France s'effondre face aux armées allemandes, Paul Despréaux quitte Camaret pour rejoindre le Général de Gaulle en Angleterre avec son bateau. Il quitte femme et enfants pour une aventure incertaine qui le mènera au cœur des batailles africaines, au cœur d'une période où se déchirent les Gaullistes et les Vichystes. » (Quatrième de couverture).



Après la belle monographie qu'il consacra à Paul-Jean Toulet (voir épistole XV), notre ami Jacques Le Gall publie une remarquable anthologie des poèmes de Georges Saint-Clair (1921-2016) : *Tout glisse, sans bouger, vers sa métamorphose*. On connaît peu – ou pas – Georges Saint-Clair qui fut un poète discret. Il œuvrait dans le silence – n'était-il pas abbé ? – et dans la solitude ; il publiait, parfois, à 300 exemplaires, guère plus, un recueil qui se vendait bien peu – n'était-il pas poète ? Il aimait Francis Jammes et Toulet, Apollinaire aussi, et Nerval, et Charles Cros. C'était un fantaisiste, de l'école du même nom qui fut si buissonnière parmi les cataclysmes. Jacques Le Gall lui avait déjà consacré en 2009, publié aux Presses universitaires de Pau, un essai au titre magnifique : *Féeries intérieures*. Jacques Le Gall – il me pardonnera ce compliment sincère – est parmi les hommes que je connais celui qui parle le mieux des poètes qu'il aime ; et il en parle si bien qu'il

vous les fait aussitôt aimer. Et Georges Saint-Clair est un poète éminemment aimable, « le plus méconnu aujourd'hui » disait de lui Jean Dutourd. Il faut donc lire cette anthologie et accomplir le vœu de l'abbé : « *Lorsque je serai mort, ne pourriez-vous sans bruit / Vous pencher sur mes vers en petit groupe ami, / [...] / Je ne voudrais pas plus que ce subtil amour / Qui goûte le murmure et se rit du tambour.* » (Jacques Le Gall, *Georges Saint-Clair (1921-2016) Tout glisse, sans bouger, vers sa métamorphose*, Pau, chez l'auteur, 2021 – 252 pp., 25 €).

Ana Orozco, qui prépare sa thèse sur le théâtre de Saint-Pol-Roux, a décidément de multiples talents. Elle est aussi musicienne et poète. Les éditions du Carnet d'or viennent de faire paraître en une jolie petite plaquette au format carré et tirée à très peu d'exemplaires *Ana !* (Ana Orozco, *Ana !, éditions du Carnet d'or*, coll. « Quelqu'une », 2021 – 16 pp., 4 €).



Paul Sanda habite Cordes-sur-Ciel, village qu'il aime comme André Breton aimait Saint-Cirq-Lapopie. Paul Sanda est alchimiste et poète – mais ne sont-ce pas là deux activités sœurs ? – aussi son œuvre est-elle à la recherche de cet « or du temps » qui fut le Graal surréaliste. On se souvient qu'il avait, avec Bruno Geneste, publié en 2018 un livre-hommage au Magnifique : *Saint-Pol-Roux le cosmographe des confins* chez Rafaël de Surtis. En 2021, il a d'abord fait paraître, toujours avec son compère, et frère en poésie, Bruno Geneste, *La petite épée de Tolède* (préface de Patrick Lepelet, Rafaël de Surtis) : un dialogue poétique à trois voix puisque le travail plastique de l'artiste Martine Saurel s'invite dans le colloque. Puis il a publié *Le Labyrinthe hermétique* (éd. La rumeur libre), une somme sur l'alchimie initiatique. Signalons enfin pour toutes celles et tous ceux qui souhaiteraient découvrir l'œuvre de Paul Sanda l'essai que lui a consacré Odile Cohen-Abbas : *Le canon Sanda (débauches de la connaissance)*, dans la collection « Éléphant blanc » des éditions Unicité.

L'apparition d'une nouvelle revue de poésie dans un temps où *l'universel reportage* menace de coloniser les imaginaires particuliers est une promesse que tout espoir n'est pas encore perdu. On doit à Christophe Scotto d'Apollonia, membre de la S.A.S.P.R., d'avoir fondé l'an dernier *Points & Contrepoints*, revue semestrielle paraissant en janvier et juillet. Elle « consacre chaque numéro aux mânes d'un poète dont la caractéristique est d'être, en France, méconnu du grand public, voire même du public le plus lettré » ; ainsi la première livraison (juillet 2021) s'ouvrit-elle sur un dossier « André Chénier, le méconnu » et la deuxième, qui vient de paraître (janvier 2022), sur un « Joyce Mansour, l'étrange demoiselle ». Mais la revue est également grande ouverte sur le présent, qui publie des poèmes en prose et en vers d'auteurs contemporains, des traductions inédites en français et des critiques littéraires et artistiques. Les directeurs de *Points & Contrepoints* assument évidemment la filiation avec la revue du même nom fondée en 1935 par René Hener et Jean Romann et défendant le traditionalisme en poésie ; mais, alors que la revue créée dans les années 1930 ne cachait pas son hostilité aux avant-gardes et au surréalisme en particulier, le sommaire de la plus récente livraison témoigne d'une sensibilité élargie à toutes les singularités poétiques. Le numéro : 10 € (on peut commander [ici](#)).

Encore une revue, mais qu'on ne présente plus : *La Revue des Revues*. Dans son dernier numéro (n° 66, septembre 2021), notre ami Jacques Simonelli a publié un très intéressant article sur « **André de Richaud, un poète en revues** ». Voilà encore un écrivain trop peu lu aujourd'hui. L'auteur de *La Nuit aveuglante* et de *L'étrange visiteur* mérite pourtant mieux que l'oubli. Jacques Simonelli retrace le parcours d'André de Richaud à travers les différents périodiques auxquels il a collaboré pendant quarante ans et dresse une utile bibliographie de ses contributions aux revues entre 1926 et 1967.

*En sociétés.* – Les associations amies, bien que gênées elles aussi par le contexte sanitaire, ont poursuivi leurs efforts pour mieux faire connaître leur auteur et approfondir notre connaissance de leur œuvre. Leurs publications – pour beaucoup d'entre elles encore trop confidentielles, sort que partage notre *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux* – constituent des sources de renseignements essentielles et apportent des éclairages nouveaux non seulement sur les écrivains qu'elles défendent et illustrent mais sur la période littéraire qui nous intéresse tous. Nous continuerons donc à leur donner une place dans cette épistole, à la diffusion modeste, en espérant qu'elle parviendra, parfois, à leur trouver un ou deux lecteurs de plus.

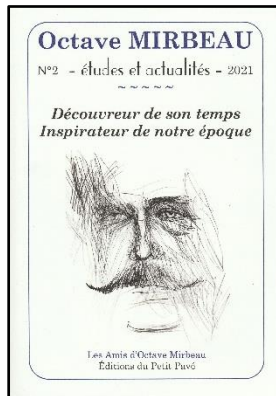
Les *Cahiers Benjamin Péret* sont aussi bien maquetés que passionnants. Tout le monde, bien sûr, ne se montrera pas sensible à la poésie de l'auteur de *Je ne mange pas de ce pain-là* ; il serait pourtant aisé de prouver qu'il incarna, mieux qu'Éluard ou qu'Aragon, l'absolu du poète surréaliste. Une très riche exposition « La parole est à Péret » fut présentée à la Médiathèque Jacques Demy de Nantes du 19 juin au 19 septembre 2021. Nous eûmes la chance de pouvoir la visiter cet été. C'était la première exposition de cette envergure entièrement dédiée au poète, autant dire qu'il ne fallait pas la manquer. La dernière livraison des *Cahiers* consacre un important dossier aux « Traductions & traducteurs de Benjamin Péret » suivi des lettres de ce dernier au poète péruvien Emilio Adolfo Westphalen ; des études de Jacques Demarcq, Gérard Durozoi, Manon Julian, un poème de Péret « Pour que M. Thiers ne crève pas tout à fait » opportunément reproduit pour participer au 150<sup>e</sup> anniversaire de la Commune, un hommage à Jean-Michel Goutier disparu en 2020 et la revue des actualités complètent le numéro. ([Association des amis de Benjamin Péret](#), *Cahiers Benjamin Péret*, n° 10, septembre 2021 – 164 pp., 20 €)



Dans notre courriel de juillet, nous avons déjà signalé la parution du n° 14 de la *Revue Giono*, publiée par l'[Association des Amis de Jean Giono](#), qui révèle l'importante correspondance inédite Jean Giono – Henri Pollès.

Nous n'avons pas reçu les deux derniers numéros des *Cahiers Max Jacob*, mais nous pouvons toutefois préciser que le n° 19/20, préparé par Patricia Sustrac, développe un volumineux dossier sur « Max Jacob et les arts de la scène » ; quant au n° 21/22, qui vient de paraître, dirigé par Patricia Sustrac et Alexander Dickow, il se compose d'études sur « Max Jacob et la Bretagne ». Par ailleurs,

un *Dictionnaire Max Jacob*, d'où Saint-Pol-Roux ne sera pas absent, est en préparation et devrait paraître chez Garnier en 2024.



Nous ne reviendrons pas sur la scission qui a divisé les amis d'Octave Mirbeau et nous nous contenterons de dire que notre fidélité est restée à Pierre Michel, le fondateur de la Société Octave Mirbeau, aujourd'hui président des [Amis d'Octave Mirbeau](#). Cette dernière association poursuit l'esprit qui présida aux *Cahiers Octave Mirbeau* dans sa nouvelle revue : *Octave Mirbeau – études et actualités*. Le deuxième numéro est paru en mars 2021. Pierre Michel n'a rien perdu de son enthousiasme mirbélien et de sa capacité à fédérer autour de cet enthousiasme des spécialistes du romancier. Cette dernière livraison, sous-titrée « Découvreur de son temps / Inspirateur de notre époque », s'attache à démontrer – et elle y parvient sans mal – la pertinence de la pensée d'Octave Mirbeau aujourd'hui. (Les Amis d'Octave Mirbeau, *Octave Mirbeau – études et actualités* n° 2, éditions du Petit Pavé, mars 2021 – 480 pp., 26 €)

L'[Association Francis Jammes](#) a publié en décembre dernier son *Bulletin* n° 55 consacré à « Francis Jammes et la botanique » et « Francis Jammes et Jean de La Fontaine ». Il propose des études d'Hélène Charpentier, Denise Gellini, Alain Lanavère et Yves Le Pestipon, des textes de Francis Jammes, trois critiques contemporaines du *Tombeau de Jean de La Fontaine* (1922) et de nombreuses illustrations. (Association Francis Jammes, *Bulletin* n° 55 – 94 pp., 10 €)

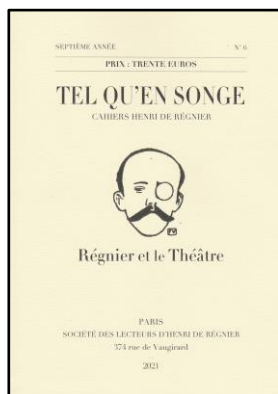
*Fleur de lune*, le bulletin de l'[Association des Amis de Maurice Fourré](#), a le charme des publications artisanales. Elle se présente dans un petit format A5 agrafé qui n'est pas sans rappeler les premiers numéros du *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux*. C'est toujours avec un grand plaisir que j'en reçois et lis les livraisons, parce que la lecture de *La Nuit du Rose-Hôtel* puis de *La Marraine de sel* m'avait fait forte impression lorsque je les découvris ; parce que les amis de Maurice Fourré sont d'agréables et fidèles camarades. Le dernier numéro de *Fleur de lune* propose d'amusantes et pertinentes digressions sur les « coquilles » ainsi qu'un texte admirable de Claude Merlin sur *Les éblouissements de Monsieur Maurice*, adaptation théâtrale de « quatre romans-poèmes » de Fourré que fit le metteur en scène du *Fumier* de Saint-Pol-Roux. (Association des Amis de Maurice Fourré, *Fleur de lune* n° 46, second semestre 2021 – 32 pp., 6 €)

On envie un peu la régularité de parution, quasi métronomique, de la *Nouvelle imprimerie gourmandienne*. Le douzième numéro est paru à l'automne. On y trouvera un article de Pascal Pfister « autour de l'e muet », suivi d'une chronique sur la question que Camille Saint-Saëns publia dans *Le Figaro* du 19 août 1904 ; Thierry Gillyboeuf présente Henri de Bizemont, « le premier critique de Remy de Gourmont » ainsi que les domiciles successifs de l'auteur de *Sixtine* ; des « témoignages » de Michel Puy, A. R. Chisholm, Charles Verrier et Raymond Queneau émaillent le numéro où l'on retrouve avec plaisir les rubriques « correspondance » et « enquêtes & curiosités » habituelles. Comme les précédents numéros, celui-ci est accompagné, pour les membres, de son supplément ; mais cette fois-ci, Mikaël Lugan interrompt la « bibliographie des contributions de Remy de Gourmont aux

périodiques & journaux de son temps » pour livrer six « promenades » retrouvées dans *Le Soleil*. ([Cercle des Amateurs de Remy de Gourmont](#), *Nouvelle imprimerie gourmontienne* n° 12, automne 2021 – 102 pp.)

Puisque nous sommes en pays gourmontien, signalons ce [Remy de Gourmont et le battoir à linge amoureux](#) de Jean-Georges Guérin Wallner (éd. du chien noir, 2021 – 16 pp., 13 €) qui retrace l'histoire – réelle ou fictive ? le lecteur jugera – d'une « *déclaration enflammée et pleine de fautes d'orthographe que le jeune Rémy aurait gravée sur un battoir à linge qu'il aurait offert à une lavandière* ».

La 139<sup>e</sup> tournée de *L'Étoile-Absinthe* présente des documents inédits autour de Noël Arnaud, membre du groupe surréaliste La Main à Plume, président de l'OuLiPo et Satrape du Collège de Pataphysique. Les textes transcrits et annotés par Patrick Besnier et Julien Schuh reviennent sur la biographie de Jarry qu'Arnaud avait entreprise dès 1966 et dont le second volume resta inachevé. Une chronologie établie par Patrick Fréchet et une bibliographie par ce dernier et Claude Rameil complètent la tournée. ([Société des Amis d'Alfred Jarry](#), *L'Étoile-Absinthe*, tournée 139, novembre 2020 – 88 pp., 20 €)



*Tel qu'en songe*, cahier annuel de la [Société des Lecteurs d'Henri de Régnier](#), recueille sept collaborations inédites sur « Régnier et le théâtre », signées Adélaïde Jacquemard, Ana Orozco, Élodie Dufour, Franck Javourez, Christophe Imperiali, Pierre Lachasse et Patrick Besnier. C'est là une livraison très intéressante qui étudie aussi bien le Régnier dramaturge, essentiellement symboliste, que le Régnier critique dramatique. ([Société des Lecteurs d'Henri de Régnier](#), *Tel qu'en songe* n° 6, décembre 2021 – 160 pp., 30 €)

Le prochain *Spicilege*, qui ne devrait plus tarder à faire son apparition, sera « *consacré aux relations amicales de Marcel Schwob avec Paul Verlaine et Robert de Montesquiou, assorti de nombreuses lettres et documents* ». ([Société Marcel Schwob](#), *Spicilege* n° 14, janvier 2022 – 15 €)

Signalons, enfin, la naissance d'une toute nouvelle association. Créée le 30 novembre dernier, à l'occasion du centenaire de la mort de l'auteur des *Chauves-souris* survenue le 11 décembre 1921, l'association *Les Amis de Robert de Montesquiou* a, comme on s'en doute, pour but de mieux faire connaître la vie et l'œuvre du Comte. Elle est présidée par Armand-Ghislain de Maigret ; Ralph Brauner en est le secrétaire général et Jacques Perot le trésorier. L'association a d'ores et déjà attribué un « prix Robert de Montesquiou » à la monumentale biographie d'Antoine Bertrand. Nous souhaitons longue vie aux *Amis de Robert de Montesquiou* !

**Salutations Magnifiques !**

Mikaël Lugan,

Président de la [Société des Amis de Saint-Pol-Roux](#)





Société des amis de Saint-Pol-Roux

## SOCIÉTÉ DES AMIS DE SAINT-POL-ROUX

4, avenue d'Auteuil 64140 Lons – tél. : 05 24 98 87 17 - barcoland@gmail.com

La Société des Amis de Saint-Pol-Roux, association (loi 1901) fondée en septembre 2009, a pour buts : l'étude et la promotion de l'œuvre de l'écrivain, la poursuite des recherches sur ses écrits et sur sa vie, l'archivage et la mise en valeur des éléments découverts et collectés au cours de ces recherches, la mise à disposition de cette banque de données auprès des chercheurs et amateurs présents et futurs, la publication annuelle d'un *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux*, l'organisation d'événements (célébrations, rencontres, colloques, etc.) visant à valoriser l'œuvre du poète, sa place dans l'histoire littéraire, son actualité.

Le *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux*, publication annuelle de la S.A.S.P.R., a pour mission de diffuser, auprès des membres de l'association et de tous ceux que la poésie du Magnifique ne laisse pas indifférents, les résultats des recherches menées par les adhérents, les étudiants, les universitaires, les amateurs du poète. Il offre aux lecteurs, depuis son premier numéro, des documents rares ou inédits.

L'adhésion à la Société des Amis de Saint-Pol-Roux donne droit à la réception de l'épistole électronique des Amis de Saint-Pol-Roux qui informe, au gré de l'actualité, les membres de l'association des parutions récentes, des ventes sur catalogues ou en salles des ventes, des événements en rapport avec le poète et son temps. Les membres, à jour de leur cotisation, reçoivent de droit le *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux*, et les publications réservées aux adhérents. Ils bénéficient par ailleurs de réductions sur tous les ouvrages auxquels la Société des Amis de Saint-Pol-Roux a apporté ou apportera sa contribution.

Membre bienfaiteur : à partir de 50 €

Membre actif (France) : 30 € – (résidant à l'étranger) : 35 €

Étudiant (France) : 20 € – (résidant à l'étranger) : 25 €

Institution : 60 €

---

### BULLETIN D'ADHÉSION

Je, soussigné(e) \_\_\_\_\_, adhère à la *Société des Amis de Saint-Pol-Roux* (association régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901). Je joins ma cotisation d'un montant de \_\_\_\_\_ € par chèque libellé à l'ordre de la *Société des Amis de Saint-Pol-Roux* ou en espèces.

Adresse postale : \_\_\_\_\_

Adresse mèl : \_\_\_\_\_ / Signature :